

Assemblées Générales

▶ Exercice 2018 / 2019



SECTIONS DE :

ARCIS-SUR-AUBE
BAZANCOURT
BOURDON
CORBEILLES
ERSTEIN
FONTAINE-LE-DUN
PITHIVIERS - TOURY
SAINTE-ÉMILIE
SILLERY

CRISTAL UNION

VALORISER L'ÉNERGIE
DE NOS TERRITOIRES

Indicateurs

Comptes sociaux au 31 janvier 2019

Bilan actif

En Euros	2018/2019	2017/2018
Capital souscrit non appelé	9 906 679	9 524 030
Immobilisations incorporelles	829 556 184	829 614 254
Immobilisations corporelles	546 509 727	521 593 288
Immobilisations financières	298 778 146	299 222 733
Actif immobilisé	1 674 844 057	1 650 430 275
Stocks et en-cours	460 950 299	556 869 895
Créances	176 077 986	277 462 528
Disponibilités et divers	4 955 246	530 924
Actif circulant	641 983 531	834 863 347
Comptes de régularisation actif	7 667 231	6 470 344
Total	2 334 401 498	2 501 287 996

Bilan passif

En Euros	2018/2019	2017/2018
Capital et droits d'entrées	396 576 685	368 487 616
Réserves	825 867 311	829 289 362
Résultat de l'exercice	-97 606 914	34 584 502
Provisions Réglementées	158 458 838	143 077 550
Capitaux propres	1 283 295 920	1 375 439 030
Provisions pour risques et charges	28 562 544	33 436 226
Dettes financières	707 794 003	632 305 242
Dettes d'exploitation et diverses	314 717 891	460 061 014
Dettes	1 022 511 894	1 092 366 256
Comptes de régularisation	31 140	46 484
Total	2 334 401 498	2 501 287 996

Soldes intermédiaires de gestion

	2018/2019		2017/2018	
	En Euros	En %	En Euros	En %
Marge commerciale	7 557 310		7 337 552	
Production de l'exercice	804 964 179	100,00%	1 107 058 008	100,00%
Valeur ajoutée	107 644 084	13,25%	257 115 747	23,07%
EBITDA	-28 935 875	-3,56%	109 998 878	9,87%
Résultat d'exploitation	-76 940 928	-9,47%	68 013 404	6,10%
Résultat financier	-7 400 117	-0,91%	-10 247 116	-0,92%
Résultat courant avant impôts	-84 341 046	-10,38%	57 766 288	5,18%
Résultat exceptionnel	-15 208 762	-1,87%	-23 163 518	-2,08%
Résultat net	-97 606 914	-12,01%	34 584 502	3,10%

Comptes combinés au 31 janvier 2019

Bilan actif

En Euros	2018/2019	2017/2018
Actif immobilisé		
Ecarts d'acquisition	696 766 888	696 600 301
Capital souscrit non appelé	9 906 679	9 524 030
Immobilisations incorporelles	20 501 103	22 492 000
Immobilisations corporelles	874 836 218	874 902 897
Immobilisations financières	30 203 967	29 130 367
Titres mis en équivalence	759 230	762 394
Total actif immobilisé	1 632 974 085	1 633 411 989
Actif circulant		
Stocks & en-cours	562 092 076	698 633 986
Clients & comptes rattachés	203 405 025	207 341 595
Autres créances	99 747 176	165 730 401
Charges à répartir & comptes de régularisation	9 831 130	8 718 956
Valeurs mobilières de placement	1 243	1 314 243
Disponibilités	27 764 847	38 673 184
Total actif circulant	902 841 497	1 120 412 365
Total actif	2 535 815 582	2 753 824 354

Bilan passif

En Euros	2018/2019	2017/2018
Capital	305 687 128	277 635 708
Droits d'entrée	113 389 557	113 351 908
Réserves et report à nouveau	884 972 405	872 650 715
Résultat net part du groupe	-98 849 755	49 027 565
Capitaux propres - Part Groupe	1 205 199 335	1 312 665 896
Intérêts minoritaires		
Résultat des minoritaires	402 982	387 247
Réserves des minoritaires	9 848 586	10 459 770
Total capitaux propres	1 215 450 903	1 323 512 913
Provisions pour risques & charges	48 701 849	50 888 460
Dettes		
Emprunts & dettes financières	818 601 459	764 354 095
Fournisseurs & autres dettes d'exploitation	396 812 153	269 783 658
Dettes diverses & comptes de régularisation	56 249 218	345 285 228
Total dettes	1 271 662 830	1 379 422 981
Total passif	2 535 815 582	2 753 824 354

Soldes intermédiaires de gestion

	2018/2019	2017/2018
	En Euros	En Euros
Marge commerciale	19 278 080	38 155 709
Production de l'exercice	1 326 514 604	1 771 884 407
Valeur ajoutée	188 019 002	364 141 811
EBITDA	9 843 260	169 574 659
Résultat d'exploitation	-72 959 266	94 600 802
Résultat financier	-16 778 952	-22 732 914
Résultat courant des entreprises intégrées	-89 738 218	71 867 888
Résultat exceptionnel	-9 727 000	-11 053 379
Résultat net des entreprises intégrées	-98 276 491	59 807 825
Résultat net de l'ensemble consolidé	-98 446 773	49 414 812
Résultat net (Part du groupe)	-98 849 755	49 027 565

Perspectives d'avenir

Après une campagne 2017 exceptionnelle, une campagne 2018 en retrait

Cristal Union vient de terminer la campagne 2018 marquée par un recul des productions en raison de la sécheresse et des maladies de la betterave qui ont touché toutes les régions hormis la Normandie et la Somme. Sur le plan technique, la campagne s'est déroulée sans panne majeure et le record de production quotidienne de sucre a été battu. Cependant la médiocre qualité technologique des betteraves a eu des conséquences négatives sur quelques ratios industriels et agricoles qui restent, malgré tout, parmi les meilleurs européens.

Les performances de Cristal Union consacrent le travail de l'ensemble des équipes de la Coopérative porté par nos valeurs et nos engagements en matière de Responsabilité Sociétale de l'Entreprise (RSE). La mise en service de la nouvelle centrale thermique de coproduction vapeur/électricité de Sainte Émilie marque l'achèvement de la transition énergétique de Cristal Union vers des énergies plus propres et plus décarbonées.

Dans le contexte de marchés déprimés que nous avons connu au cours de l'exercice, les performances industrielles ont, en partie, atténué l'effet de l'effondrement des prix.

Une campagne 2019 sans véritable reprise des cours, pourtant attendue en 2020

La campagne 2019 qui s'annonce verra à nouveau des résultats économiques dégradés en raison des cours mondiaux toujours bas. Les stocks pléthoriques de sucre de canne qui se sont constitués principalement en Inde et en Thaïlande, combinés aux perspectives de prix bas du pétrole qui n'incitent pas les industriels à convertir du sucre en éthanol carburant, ne laissent pas présager une hausse des cours du sucre à court terme. Dans la continuité de la dernière campagne, les productions importantes de sucre en Thaïlande, en Inde en 2018/19 viennent encore peser sur les déséquilibres entre production et consommation et maintiennent la pression sur le marché du sucre, toujours à des niveaux historiquement bas. À l'évidence, il faut craindre que les cours dégradés n'évoluent que peu à la hausse à brève échéance et l'Union européenne restera donc en compétition avec des prix mondiaux inférieurs aux coûts de revient des principaux producteurs de sucre dont le Brésil en dépit de la dépréciation de sa monnaie face au dollar. Les perspectives pour 2020 s'annoncent toutefois plus favorables. Après 2 années de prix peu attractifs, les surfaces devraient diminuer dans la plupart des pays en faveur de cultures alternatives plus rémunératrices. Aux conditions de marché actuelles et avec des conditions météorologiques normales, un léger déficit s'annonce en 2019/20.

L'Europe face au marché mondial...

Alertée sur cette situation inédite des marchés, et avec la possibilité d'un Brexit sans accord qui viendrait perturber le bilan sucrier européen, l'Union européenne n'a mis en place aucune mesure de gestion de marché, ni d'aide à la restructuration. Le seul message diffusé a consisté en un appel à réduire les productions de betteraves et de sucre. Pire, l'Union Européenne a pris de nouvelles mesures réglementaires qui ont même renforcé le poids des contraintes pesant sur la filière betterave – sucre, notamment sur les conditions de production de la betterave en maintenant les aides couplées à la production de betterave créant ainsi des distorsions de concurrence interne entre producteurs européens. Pour renforcer leur compétitivité et pérenniser un maximum de bassins betteraviers, certains groupes sucriers ont initié des réorganisations lourdes de leurs activités et ont annoncé la fermeture de sucreries.

Au niveau français, les tensions avec la grande distribution continuent de tirer vers la déflation l'ensemble des prix de façon directe pour le sucre de bouche et indirecte avec nos clients de la deuxième transformation. Les espoirs suscités par la loi EGAlim ne sont pas au rendez-vous et la déflation est restée au cœur des objectifs de nombreux acheteurs. De plus, les nouvelles contraintes environnementales franco-françaises créent de nouvelles distorsions de concurrence avec nos voisins européens. Dans ce contexte, Cristal Union ne peut faire l'économie d'une étude approfondie sur les conditions de sa compétitivité à moyen terme, tant sur le plan agricole, qu'industriel et commercial.

L'espoir renaît dans les biocarburants...

Sur le marché de l'éthanol, la publication des objectifs d'incorporation au niveau européen en ligne avec les niveaux actuels a mis fin aux remises en cause incessantes du bien-fondé de l'utilisation des biocarburants dont l'éthanol dans la transition énergétique. Mieux la France a ouvert un contingent d'incorporation supplémentaire réservé aux biocarburants issus de résidus, dont la mélasse. A l'inverse, la fin probable des droits anti-dumping appliqués aux importations de provenance des États-Unis et la volonté d'ouverture du marché de l'éthanol européen aux pays du Mercosur constituent autant de signaux négatifs qui inquiètent les producteurs. En France, la conversion du parc automobile en faveur des véhicules à essence, l'homologation des boîtiers flex-fuel et l'avantage économique de l'E85 vis-à-vis de l'essence continueront de soutenir la consommation d'éthanol. Face à la profonde crise sociale que la France traverse, il est primordial que le gouvernement français pérennise la fiscalité des biocarburants, en particulier celle de l'E85 dont les avantages en matière d'environnement sont incontestés, et qui constitue un véritable levier pour apaiser les revendications sur lesquelles le mouvement de contestation actuel s'est construit. Le marché de l'alcool traditionnel est maintenant mature dans ses composantes de production et de consommation. Nous poursuivrons la rationalisation de nos productions pour offrir une gamme complète d'alcools de haute qualité, et issue de betterave, de céréales et de produits viniques.

La recherche de l'excellence et de la performance dans tous les domaines...

Les fondamentaux historiquement dégradés de nos marchés obligent Cristal Union à mettre en place les mesures adéquates qui permettront d'assurer la pérennité de la culture de la betterave à long terme. Ainsi le projet Gain - Agilité - Performance (GAP) permettra d'être plus économe et plus manœuvrant dans un environnement plus volatil. Le positionnement des produits proposés par Cristal Union, que ce soit sur le sucre vrac ou conditionné, l'alcool, la pulpe, sera analysé notamment pour accroître leur compétitivité sur nos différents marchés français, européens ou pays tiers. Ces analyses pourront conduire à mener des réorganisations profondes de certaines activités du Groupe. Fort de ses coopérateurs, situés régulièrement sur le podium des meilleurs producteurs de betteraves au monde, de ses outils industriels ayant déjà réalisé avec succès la transition énergétique vers des énergies peu polluantes, de son management collaboratif et participatif, et de sa situation financière saine, Cristal Union peut tout à la fois afficher sa fierté du travail accompli par les équipes à tous les niveaux et sa confiance dans son avenir face aux turbulences des marchés. Avec la perspective d'une deuxième année de marchés difficiles, Cristal Union se doit d'adapter son dispositif de production tout en continuant à tracer son sillon avec prudence mais détermination face à la fragilité des marchés.